

La vie éternelle

Quelle est notre espérance, en quoi croyons-nous ? Chaque dimanche, à la messe, nous professons notre foi en disant : « Nous croyons à la résurrection de la chair et à la vie éternelle ». Mais de quoi s'agit-il exactement et d'où sortons-nous cela ?

Dans un premier temps, nous allons découvrir ce que nous dit l'Écriture sur la vie éternelle et dans un second ce que nous entendons par paradis, purgatoire et enfer.

.A Les sadducéens et les pharisiens : héritiers de l'Ancien Testament

A l'époque de la vie publique de Jésus, la foi en la résurrection n'est pas un fait admis par tout le monde. Parmi les sages d'Israël, il y a deux points de vue différents : celui des pharisiens et celui des sadducéens. Les pharisiens croient à la résurrection de la chair et à la vie éternelle tandis que les sadducéens la refusent. C'est que l'espérance d'une vie au delà de la mort est une idée assez récente dans l'histoire du peuple hébreux. On en trouve des ébauches chez les prophètes : Ezéchiel, par exemple ou dans les psaumes (Ps 16). Mais elle n'est clairement affirmée que dans les deux dernières rédactions de la Bible, dans les livres de Daniel et des Maccabées qui datent eux du II^e siècle seulement avant J-C. Avant cette date, les juifs ont une vague notion de survie individuelle après la mort. Les défunts sont dits « réunis à leurs pères » et censés séjourner au « shéol », un séjour d'ombres, imprécis et indéterminé, apparemment lieu d'une vie amoindrie. On voit se manifester ici toute la pédagogie de Dieu qui, petit à petit à travers l'histoire du peuple hébreux et du nouvel Israël qu'est l'Église, fait découvrir aux hommes ses desseins, ses projets d'amour pour l'humanité.

.B Jésus nous promet la résurrection

Si tout le monde n'est pas d'accord à son époque au sujet de la résurrection des morts et de la vie éternelle, Jésus lui, en tout cas, y croit. Nous allons découvrir maintenant ce qu'il nous en dit. Dans son enseignement, Jésus fait apparaître entre la vie au delà de la mort et la vie présente à la fois une rupture, quelque chose de tout nouveau et d'inimaginable – Saint Paul l'examinera ainsi : « Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, voilà ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » (1 Co2,9) – et en même temps une continuité par rapport à ce qui se vit ici-bas.

Cette rupture est clairement affirmée lorsque les sadducéens essayent de mettre Jésus à l'épreuve avec leur histoire de la femme aux 7 mariages : « De qui sera-t-elle l'épouse à la résurrection ? » lui demandent-ils. Jésus répond : « Vous êtes dans l'erreur en ne connaissant ni l'Écriture ni la puissance de Dieu. A la résurrection en effet, on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme des anges dans le Ciel » (Mc 12, 24-25).

Jésus souligne ici la rupture avec ce que nous connaissons ici-bas et à partir de quoi nous essayons d'imaginer la vie future. En faisant ainsi, Jésus nous dit : « Vous êtes complètement dans l'erreur » (Mc, 12,27). Entre la vie ici-bas et la vie des anges, il y a un abîme.

Cependant, il y a aussi continuité avec ce que nous vivons. Jésus nous l'enseigne dans l'Évangile de Saint Matthieu lorsqu'il parle du jugement dernier. Il dit : « Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40). Notre vie ici-bas n'a donc pas rien à voir avec l'au-delà. Mais l'une dépend de l'autre. Jésus nous invite à préparer notre éternité en commençant dès ici-bas ce que nous ferons là-haut, c'est-à-dire « aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force » et « nous aimer les uns les autres comme il nous a aimé ».

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (avr.-2010) : Qu'est ce que La vie éternelle ?

Ces 2 aspects de la résurrection et de la vie éternelle, à la fois continuité et rupture, sont très significatifs lors des premières apparitions de Jésus aux apôtres. Ils le voient mais ne le reconnaissent pas tout de suite : Marie-Madeleine le prend pour le jardinier, les apôtres pour un fantôme et les disciples d'Emmaüs ne le reconnaissent pas. C'est Lui et en même temps, son corps est glorifié. Pour expliquer cela, Saint Paul prend l'image du grain de blé : un grain de blé devient, en mourant, une plante. C'est toujours le même grain et en même temps, c'est une plante. « Ce que tu sèmes ne prend vie qu'à condition de mourir. Et ce que tu sèmes n'est pas la plante qui doit naître mais un grain... Il en est ainsi pour la résurrection des morts. Semé corruptible, le corps ressuscite incorruptible ; semé méprisable, il ressuscite éclatant de gloire, semé dans la faiblesse, il ressuscite plein de force... Tous, nous serons transformés... Il faut en effet que cet être corruptible revête l'incorruptibilité, et que cet être mortel revête l'immortalité » (1 Co 15,n 36-37.42-43.52-53).

Conclusion : ce qui est importante, c'est que nous croyons en la résurrection de la chair, c'est-à-dire du corps. C'est ainsi que dans la vie éternelle, nous rencontrons Dieu avec le « Moi », noyau de notre personnalité, mais aussi avec notre corps. Jésus est venu sauver les hommes et pas les âmes.

Extraits du catéchisme abrégé

202. Que signifie le terme *chair*? Quelle est son importance?

Le terme *chair* désigne l'homme dans sa condition de faiblesse et de mortalité. « **La chair est le pivot du salut** » (Tertullien). En effet, nous croyons en Dieu, créateur de la chair; nous croyons au Verbe fait chair pour racheter la chair, nous croyons en la résurrection de la chair, achèvement de la création et de la rédemption de la chair.

203. Que signifie la « résurrection de la chair »?

Cela signifie que l'état définitif de l'homme ne sera pas seulement l'âme spirituelle séparée du corps, mais que nos corps mortels sont aussi appelés à reprendre vie un jour.

204. Quel rapport y a-t-il entre la résurrection du Christ et la nôtre?

De même que le Christ est vraiment ressuscité des morts et vit pour toujours, de même, il nous ressuscitera tous, au dernier jour, avec un corps incorruptible, « ceux qui ont fait le bien ressuscitant pour entrer dans la vie, et ceux qui ont fait le mal ressuscitant pour être jugés » (Jn 5,29).

205. À la mort, qu'arrivera-t-il à notre corps et à notre âme?

À la mort, l'âme et le corps sont séparés, le corps tombe en corruption, tandis que l'âme, qui est immortelle, va vers le jugement de Dieu et attend d'être réunie au corps quand il sera transformé, lors du retour du Seigneur. Comprendre *comment* se produira la résurrection dépasse les capacités de notre imagination et de notre entendement.

.C Jésus est lui-même « la vie »(Jn 11,25.)

Jésus nous promet donc la vie éternelle. Cette vie sera à la fois une continuité par rapport à ce que nous vivons et en même temps quelque chose de totalement neuf et inimaginable. Pourtant, là n'est pas encore tout le contenu de l'enseignement de Jésus à propos de la résurrection et de la vie éternelle. Dans l'Évangile de saint Jean, Il nous dit : « Celui qui écoute ma parole et croit en celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne vient pas en jugement mais il est passé de la mort à la vie » (Jn 5,24). Jésus ne dit pas il aura la vie éternelle mais « Il a la vie éternelle » et c'est un présent.

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (avr.-2010) : Qu'est ce que La vie éternelle ?

La vie éternelle, Jésus nous la donne donc dès à présent si nous croyons en lui. Nous pouvons, si nous le voulons, passer dès à présent « de la mort à la vie ». Comment est-ce possible, me direz-vous ? Eh bien, c'est possible parce que Jésus est Lui-même cette vie éternelle qu'il nous promet. Saint Jean, dans le prologue de sa première lettre dira : « Ce que nous vous annonçons, c'est la vie éternelle qui était auprès du Père et qui nous est apparue » (1 Jn 1,2).

Désirer la vie éternelle, ce n'est donc pas désirer quelque chose mais quelqu'un. « Désirer la vie éternelle, c'est espérer moins à la possession d'un bien qu'à l'union à une personne » (A. de Vogüé). Espérer, c'est donc désirer vivre éternellement avec celui qu'on aime dès aujourd'hui. Voici un petit dialogue entre un petit fils et sa Grand-mère qui illustre bien ce que l'on vient de dire :

Amaury demande à sa Grand-mère veuve :

-« Mamy, tu n'as pas de Papa ? »

-« Tu veux dire, pas de mari ? »

-« Oui, c'est ça. »

-« Il est au Ciel »

-« Pourquoi ? »

-« Il est mort, il est près de Dieu. »

-« Il voit Dieu alors ! »

-« Oui. »

-« Je suis pressé, moi, de voir Dieu et Marie, je suis pressé moi ! »

C'est cette foi en l'aujourd'hui de la vie éternelle qui faisait dire à Thérèse : « Je ne vois pas très bien ce que j'aurais de plus après ma mort, que je n'aie déjà en cette vie. Je verrai le Bon Dieu, c'est vrai ! Mais pour être avec lui, j'y suis déjà tout à fait sur la terre ».